Titre : **60e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE** **HISTORIQUE** **1803-1815**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **EXTRAIT DE L'HISTORIQUE** **4 M 59**	Transcripteur : **Bruno POMMIER** Date : **Septembre 2008**

Ancestramil

60ème REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE
1803-1814

ORIGINE

Les demi-brigades d'Infanterie perdirent à dater du 1er vendémiaire an 12 (24septembre 1803) leurs dénominations et furent organisées en régiments.
La 60ème demi-brigade prit donc le nom de 60ème régiment d'infanterie de ligne.
A cette date, le régiment est porté à 4 bataillons par l'incorporation de la 97ème demi-brigade formée le 4 floréal an IV (23 avril 1796).

CAMPAGNES ET FAITS D'ARMES DE LA 97EME DEMI-BRIGADE
Armée du Rhin
(An IV)

Cette demi-brigade se trouve :

Les 26 et 27 Prairial an IV au combat de la Rehute sous Manheim.
Les 9 et 10 Messidor au passage du Rhin où son 1er bataillon, attaqué et chargé par le régiment des *cuirassiers d'Empach*, parvint par l'habileté de son chef, à détruire ce régiment presque en entier.
Le 20 Fructidor, à la prise de Rastadt, à la bataille de Bernebach, où elle enlève à l'ennemi un obusier et deux caissons.
Les 25, 26 et 27 Vendémiaire an V, aux combats de Riguelle.
Le 28 Vendémiaire, la demi-brigade passe le Rhin à Vieux Brisach.
Le 2 Frimaire se trouve à l'attaque contre les Autrichiens, près de Kelb, où un sous lieutenant de grenadiers du corps, tue à lui seul à coups de sabre 13 hommes et périt à son tour ne voulant pas se rendre.
Le 17 Nivôse, prend part à la prise du fort de Kelb.

ARMEE D'HELVETIE

Le 18 Ventôse an VI, se trouve à la bataille de Saint Joseph, canton de Soleure, prend deux pièces de canon et leurs caissons et fait 700 prisonniers.
Le 14 prend part aux affaires dans la plaine de Fraubrun et à la prise de Berne.

ARMEE DE NAPLES

Le 7 Fructidor an VII, se distingue à la bataille de la cascade de Terny contre les napolitains auxquels elle prend 17 pièces de canon, 20 caissons, le trésor du régiment royal et tous les bagages.
Le colonel du régiment royal Napolitain **Raymond de St PHILIPPE** et 450 hommes sont faits prisonniers.
Dans cette affaire le nommé **DÉCHAUX**, caporal de grenadiers se précipite seul sur une pièce de canon fend la tête à cinq canonniers et s'empare de la pièce.
Le capitaine Napolitain lui offre sa bourse que le caporal refuse, il lui présente ensuite son épée que le brave **DÉCHAUX** n'accepte pas d'avantage.
Le capitaine Napolitain profitant alors d'un moment d'inattention du caporal, lui enfonce son épée dans le dos.
Les camardes de ce brave vengèrent sa mort dans le sang du lâche napolitain.

Ancestramil

Le 27 se trouve au combat près de Rome contre un corps de 10 000 napolitains commandé par **DAMAS**.
Le 2,3 et 4 Pluviôse, est aux combats livrés dans Naples, dont le résultat est prise de 30 bouches à feu.
Le 6 Vendémiaire an VIII, combat sur les hauteurs de Toriglia ; l'ennemi est mis en fuite et 200 hommes sont faits prisonniers.
Du 25 Frimaire au 20 Germinal, la 97ème combattit journellement et perdit un grand nombre d'officiers et de soldats, entre autres, le chef de bataillon **CRUZY**.

Le 20 Germinal, elle se trouve sous le commandement de son chef **MÉRIN**, au pont, en avant de Cogaletts ; le 3ème bataillon prend position en avant du pont où une fusillade très vive s'engage jusqu'à l'arrivée des 1er et 3ème bataillons, qui, par ordre de **MASSÉNA**, étaient restés en arrière sur les hauteurs.
Les français avaient à souffrir d'une canonnade très vive de la part d'un corsaire et de quatre chaloupes ennemies, ils résistèrent pendant cinq heures ; mais leur droite ayant été refoulée, ils furent forcés à la retraite.
Les officiers et les hommes les plus braves se précipitant sur l'ennemi avec leurs armes et à coups de pierres, permirent d'effectuer la retraite sans pertes et de ramener l'ordre dans les rangs.
Depuis cette époque jusqu'au 16 Prairial, jour de l'évacuation de Gênes, la 97ème demi-brigade continua à se signaler dans les différents combats qu'elle eût à soutenir.
Elle assista au blocus de Savône et passa ensuite en Lombardie.

En l'an XI, un drapeau uniforme fut adopté pour l'armée ; les couleurs étaient disposées ainsi :
Un carré blanc ayant ses angles au milieu des côtés du drapeau, des quatre triangles ainsi formés dans les angles du drapeau, deux étaient bleus, deux étaient rouges.
Dans le carré blanc, d'un côté du drapeau était le chiffre : R.F., entouré de faisceaux et de branches de laurier. De l'autre côté, un trophée généralement compliquée et variant suivant les armes.

****

SERVICES ET CAMPAGNES DU 60eme D'INFANTERIE

1803

Comme nous l'avons vu plus haut le régiment faisait partie du petit corps d'armée de l'île d'Elbe, puis, avait occupé Livourne et Pise
Au moment ou nous sommes arrivés, c'est à dire au 24 Octobre 1803, il occupe Parme avec ses quatre bataillons, ayant un effectif de 2 384 hommes, venant d'Etrurie.

1804

Occupation de **Parme** et **d'Alexandrie** jusqu'en **Décembre**, époque à laquelle la portion du corps cantonné à Parme passe à Brescia (27ème division militaire).

La France faisait dans le courant de cette année des préparatifs considérables pour une invasion.
Des camps étaient formés sur les bords de l'Océan et sur plusieurs autres points.
Un mouvement continuel de recrues eut lieu dans le courant de cette année et à la fin de Décembre, le régiment comptait environ 2 500 hommes.
BONAPARTE avait été proclamé empereur sous le nom de **NAPOLEON 1er**

Ancestramil

Par un arrêté du 2 Thermidor an XII (21 juillet 1804) le modèle du drapeau adopté en l'An XI était conservé avec les changements ci-après : d'un côté les trophées d'armes en usage dans chaque corps avec les mots : « Empire Français » sur l'autre côté un disque d'azur au centre d'une gloire en rayons d'or, et entouré aux trois quarts par deux branches de laurier.
Le disque portait : « Napoléon, empereur des français (à tels corps). »

Au dessus était l'aigle impérial, en or, appuyé sur une foudre et surmonté de la légende : « Empire français », au dessus de laquelle était la couronne impériale.
Au dessous du disque et des branches de laurier la légende : « Valeur et discipline »
En outre la hampe était surmontée d'un aigle.

1805

Au commencement de cette année, le régiment est réuni à Poregliano où il reste jusqu'au moment de l'organisation de l'armée d'Italie sous les ordres de **JOURDAN** d'abord, puis de **MASSÉNA**.
Il fait partie de cette armée et concourt à la formation de la 3ème Division dont la composition est la suivante :
3ème Division : Général **MOLITOR**
1ère Brigade : Général **LAUNAY**
23ème de Ligne : 4 bataillons – 79ème : 2 bataillons
2ème Brigade : Général **VERBIN** puis plus tard **VALORI**
3ème de ligne : 5 bataillons – 60ème de ligne : 4 bataillons, 1 batterie à cheval : 6 pièces – une batterie à pied : 6 pièces

Pendant que les corps de la grande armée partant du Hanovre, du Nord de la France, des côtes de la Manche et de la Bretagne : se concentrent sur le Rhin pour se porter sur le Danube par une vaste conversion, **MASSÉNA** arrivé à Villafranca le 10 septembre 1805, retarde les hostilités en Italie dans l'attente des évènements d'Allemagne.
Il apprend la nouvelle de la victoire de Wertingen et prend ses dispositions le 17 octobre pour attaquer le lendemain.

Dans la matinée du 18 octobre la 3ème division dont fait parie le 6ème est au bivouac depuis Giovani, jusqu'à Cadidavid.
Cette division ne prit pas part à l'affaire du 18.
La division Gardanne seule fut engagée et le résultat de cette journée fut la possession du pont de l'Adige en face Vérone.
Maître désormais de manœuvrer par les hauteurs de San-Léornado, de s'ouvrir les portes de Véronnelle de présenter le combat à l'ennemi dans la plaine Ste Michel, et de nettoyer la vallée de l'Adige, **MASSÉNA** ordonne à son armée de reprendre ses positions de la veille.
Pendant les dix jours qui suivirent l'attaque du 18 octobre l'armée conserva ces positions.

Le 26 octobre, le maréchal reçoit la nouvelle de la victoire d'Ulm et de Memmingen, l'armée apprend avec transport, 3 salves d'artillerie sont tirées en réjouissance de ce fait d'armes qui eut une influence considérable sur les opérations ultérieures.
Après l'attaque du 29 octobre, le maréchal maître de St Michel fait poursuivre par sa cavalerie légère l'ennemi qui se retire en combattant.
La division **MOLITOR** arrivée le soir à Vago soutient un engagement qui paraît d'abord de peu d'importance, mais bientôt l'ennemi jette des forces sur sa droite et tente de la déborder.
Occupé en ce moment à s'emparer des hauteurs qui se trouvent à gauche de Vago, le général **MOLITOR** dirige de suite sur le point menacé le général **VALORY** avec 3 bataillons du 60ème soutenus par une partie du 24ème chasseurs.

Ancestrami

Ces trois bataillons donnent avec tant de vigueur que les autrichiens arrêtés et culbutés perdent deux canons et 1 600 prisonniers.

BATAILLE DE CALDIERO

Le 30 octobre 1805 au matin, la division Molitor est en avant de Cadell'ara en face des hauteurs Colognola.
Des reconnaissances faites de part et d'autre et alternativement repoussées préludent au combat ; elles ne procurent d'autres avantages que de dérober à l'archiduc Charles les dispositions prises par **MASSÉNA**.
Après avoir reconnu les positions ennemies en personne le maréchal **MASSÉNA** ordonne l'attaque par la gauche et la droite.
La division **MOLITOR** se porte en avant la première, le général **DUHESME**, doit la soutenir, la division Gardanne au centre est en réserve.

Le général **LAUNAY** de la division Molitor, ayant sous ses ordres les 5ème et 23ème de ligne, manœuvre de manière à tourner la droite des retranchements, tandis que le général **MOLITOR** avec 3 bataillons du 60ème les attaques de front, laissant derrière lui le 79ème avec le général **VALERY**, un escadron du 29ème dragons et un bataillon du 60ème qui forment sa réserve.
Les assaillants ont bientôt franchi au pas de charge l'espace qui les sépare de la position ennemie, malgré le feu d'une artillerie formidable et de 10 000 fantassins retranchés.
De toutes parts on gravit les hauteurs de Colognola, déjà deux aigles du 5ème sont plantées sur les parapets des redoutes, la 3ème aigle fracassée par un coup de mitraille deux porte-drapeaux se succèdent et reçoivent successivement la mort !
Le 60ème et le 5ème qui avaient à cœur de recueillir les débris de cette aigle, redoublent d'impétuosité et escaladent l'embrasure de la plus forte redoute.
Ils s'en seraient rendus maîtres si le 79ème que le général **MOLITOR** croyait derrière lui n'avait été obligé de faire face sur sa droite pour résister à une attaque de l'ennemi.
Le général **VALORY**, assailli par deux régiments les avait repoussés avec le 79ème, puis suivi d'un officier d'ordonnance, il s'était précipité de sa personne au milieu d'un bataillon et lui avait fait mettre bas les armes, presque en entier.
L'ennemi effrayé de l'attaque du général **MOLITOR** avait fait marcher cette colonne pour menacer la droite de ce général et sauver ainsi la position de Colognola.
Cette manœuvre avait aussi pour but d'appuyer la contre attaque dirigée contre le général **DUHESME**.
Repoussée sur la grande route par le général **VALORY**, la colonne ennemie se rallia derrière les troupes venues pour le secourir.
L'archiduc **CHARLES** avait engagé tout son corps de bataille, il ne lui restait plus d'espoir pour ravir aux Français les avantages de la journée que dans sa réserve composée de plusieurs régiments et de 24 bataillons de grenadiers.
Il la fait avancer au pas de charge, la bataille devient alors plus sanglante, plus terrible, on se bat dans Caldiero avec un acharnement sans exemple.
Ce village est pris et repris à la baïonnette, la mitraille de l'ennemi nous oblige à l'abandonner une seconde fois, mais bientôt on y rentre de vive force aux cris de : « *Vive l'Empereur* ».
Le général **GARDANNE** pour rallier ses troupes avait mis son chapeau au bout de son sabre et les avait ramenées à la charge.
Les troupes françaises bivouaquèrent sur le champ de bataille, les positions sont rectifiées avant le jour de manière à pouvoir livrer un nouveau combat si l'ennemi se présente.
Dans cette journée, le général **MOLITOR**, avait à la tête du 6ème soutenus sa réputation de bravoure.
3 500 prisonniers, le champ de bataille jonché de cadavres autrichiens, le nombre des morts et des blessés au moins égal à celui des prisonniers tels sont les résultats de cette bataille.

Amicale Infirmiers

L'archiduc **CHARLES** fit demander une trêve pour enterrer ses morts.
Les pertes du 60ème s'élevaient à 150 hommes environ tués ou blessés, deux officiers tués, le commandant **FROMENT** et le capitaine **CHARDOT** deux officiers supérieurs blessés, les commandants **RECOUVREUR** et **LEBANNIER**.

Dans un fragment de journal du maréchal **MASSÉNA** dont plusieurs feuilles sont illisibles, il est fait mention du *« brave **FROMENT** du 60ème tué dans cette action officier très regretté. »*
La conduite du Régiment et les pertes qu'il y subit motivèrent pendant quelque temps l'inscription au Drapeau du nom de cette bataille, qui d'ailleurs n'y fut pas maintenu.

Le 31 Octobre, l'armée conserva ses positions, tout était préparé pour recevoir avec vigueur l'ennemi s'il sortait de ses retranchements ; l'armée françaises n'ignorait pas que, la veille elle avait eu à faire à un adversaire une fois plus nombreux et dont les forces étaient encore doublées par l'avantage de sa position ; mais le souvenir de sa courageuse résistance et du succès dont elle avait été couronnée lui inspirait la confiance qui présage la victoire.
L'archiduc **CHARLES**, voyant qu'une colonne de son armée avait été coupée et craignait d'être tourné dans sa position de Colognola effectua sa retraite.
Le 3 Novembre, l'armée française se met en marche.
Les divisions Espagne et **MOLITOR** sont chargées de poursuivre l'arrière garde de l'ennemi.
Elles la rencontrent en avant de Vicence l'attaquent de concert et précipitent sa retraite.
600 Autrichiens qui en étaient venus aux mains avec les voltigeurs de **MOLITOR** sur la gauche sont faits prisonniers.
En arrivant sous Vicence, ces deux divisions y rencontrent l'ennemi qui l'occupait encore ainsi que la rive gauche de la Bacchiglione ; l'infanterie eut alors à soutenir un engagement très vif où elle fit 200 prisonniers.
L'ennemi qui avait barricadé et muré les portes de Vicence est sommé de l'évacuer mais il demande un délai trop long pour que le maréchal le lui accorde ; des batteries dirigées contre les portes canonnent la ville ; les Français y seraient entrés le soir si **MASSÉNA** n'eut jugé à propos d'attendre le jour pour éviter les désordres qui auraient pu se produire à la faveur de la nuit.
Le 4 Novembre à la pointe du jour, l'armée traverse Vicence, les Autrichiens avaient évacué cette ville avec tant de précipitation qu'ils y avaient laissé 1 000 blessés et une partie de leurs magasins.
Ils se retiraient par la route de Bassano, l'avant garde les y suivit, à l'embranchement des routes de Bassano et de Trévise ; ils se dirigèrent sur cette dernière ville en brûlant derrière eut le pont du torrent qui coule près de la Pala.
La division Molitor passa ce torrent ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, l'ennemi était en pleine déroute ; les passages difficiles qui le séparaient de nos troupes favorisaient sa retraite ; il laissa néanmoins 900 prisonniers en notre pouvoir.
La division de cavalerie Espagne et la division **MOLITOR** continuent leur marche sur la Brenta.
En débouchant dans la plaine qui s'étend sur la rive droite de ce fleuve elles se trouvent sous le feu d'une artillerie nombreuse.
Le général **ESPAGNE** dispose la sienne de manière à écharper l'ennemi qui, ne pouvant soutenir le feu croisé de nos pièces se réfugie sur la rive gauche de la Brenta.
Dans cette journée, le Général **MOLITOR** et les corps placés sous ses ordres donnent de nouvelles preuves de leur valeur. Le soir la division prend position sur la Brenta.
Le 5 Novembre à la pointe du jour, les reconnaissances font connaître que l'ennemi s'est retiré pendant la nuit. L'armée française effectue le passage et prend position en avant et en arrière de Castelfranco.
Le 6 Novembre, elle se dirige sur Trévise ; une arrière garde d'Infanterie et de cavalerie ennemie en défend les approches.
Le général **ESPAGNE** l'attaque, la charge, la met en déroute et fait un grand nombre de prisonniers.

Le **7**, mouvement sur la Piave, la division **MOLITOR** est en avant de Lovadina jusqu'au **9** Novembre.
Le 9 Novembre, cette division, occupe Conegliano, le 10 novembre, elle est à Pordenome.
Depuis le 4 Novembre l'armée n'avait rencontré que de faibles obstacles.

Constamment poursuivie l'armée de **l'archiduc CHARLES** perdait du terrain chaque jour, les troupes légères françaises lui disputaient des positions que les ennemis n'occupaient au déclin du jour que pour les abandonner la nuit, toujours harcelés, toujours en marche.
La précipitation de la retraite de l'Archiduc était causée par les succès de la Grande Armée, dont la droite victorieuse dirigeait sa marche de manière à lui couper bientôt ses communications avec la Styrie et la Croatie.
Dans la nuit du 12 au 13 novembre, le maréchal **MASSÉNA** prend ses dispositions pour attaquer sur tous les points.
Les divisions **MOLITOR** et **GARDANNE** prennent position sur la route de Codroipo et à gauche de cette route.
La retraite de l'archiduc **CHARLES** dispense **MASSÉNA** de mettre à exécution les dispositions prises.
Aussitôt que les ponts sont rétablis l'infanterie française passe le fleuve : la division **MOLITOR** en avant de Valvasone, le soir elle campa à St Andréa.
Libre sur son flanc gauche, par l'évacuation d'Udine et la retraite vers l'Isonzo des troupes ennemies qui avaient occupé cette région, le maréchal marche sur Palma-Nova.
L'armée s'arrête non loin de la Torre, la division Molitor en avant de Visco.
Le 15, elle passe la Torre, la division est à Moriano.
Le 16, elle marche sur Gorizia en remontant l'Isanzo par sa rive droite et bivouaque auprès et en arrière de Lucenigo.
Le 17 elle cantonne à Gorizia.
Le général **MERMET** observe la vallée supérieure de l'Isonzo, tandis que le général **LACOUR** cherche à pénétrer par la route de Tarris et de Villach pour établir les communications avec la grande armée.
Le 7 Décembre 1805, la division Molitor qui était sur l'Isonzo se rend à Laybach.
Le 9 Décembre, le général **ESPAGNE** au moment de passer la Save pour se diriger sur Cidi, reçoit la nouvelle d'un armistice conclu entre les deux empereurs de France et d'Allemagne. **MASSÉNA** donne en conséquence des ordres pour que les divisions en marche rentrent dans leurs cantonnements sur l'Isonzo.
La division **MOLITOR** reste à Laibach.
La paix est signée à Presbourg, le 26 Décembre.
A la même époque, l'Armée d'Italie reçut la dénomination de 8ème Corps de la Grande Armée dont elle formait la droite.

1806

Après la campagne de 1805, le 60ème passe à l'Armée d'Italie sous les ordres du prince **EUGENE** (3ème Division, général **MIOLLIS**).
A la date du 15 Mars nous le trouvons à Venise et Padave ayant un effectif de 83 officiers et 2 448 hommes de troupe.
Le colonel **COSSARD** commande le régiment.
Le régiment se rend ensuite en Istrie pour y remplacer le 8ème (division **SERRAS**).

Voici quels sont ses cantonnements en Istrie à dater du 1er Avril.

1er Bataillon à Pirano
2ème Bataillon à Parenzo

Ancestrami

3ème Bataillon à Cittanova
4ème Bataillon à Bugé

Le 1er Mai, le 4ème Bataillon se rend à Capo d'Istria et le 1er Juin à Pola, c'est à dire presque d'une extrémité à l'autre de l'Istrie.

Le 1er Juillet, le général **BLONDEAU** prend le commandement de la division de l'Armée d'Italie stationné en Istrie.

Les 1er, 2ème, 3ème Bataillons sont au camp de Capo d'Istria et le 4ème à Pola.

Le 2ème Corps de la grande armée étant devenu armée de Dalmatie sous les ordres de **MARMONT** dont le quartier général était à Udine, depuis le 16 Avril les 1er et 2ème bataillons du 60ème sont désignés pour faire partie de cette armée et mis en route à la date du 15 Juillet pour Ipalato et le 8 Août pour Itano à proximité de Pagase.
A cette dernière date le général en chef avait reçu de l'empereur un décret daté de Juillet qui prescrivait de renvoyer dans l'intérieur de l'Italie tous les 3ème et 4ème bataillons des régiments de l'Armée de Dalmatie pour y être formés en brigades de dépôts.
En conséquence les 3ème et 4ème bataillons du 60ème furent dirigés sur Vicence et Chioggia, où nous les trouvons aux dates des 1er Octobre et 1er Novembre.

Le 1er Septembre, un détachement du 4ème bataillon qui était resté à Capo d'Istria, rentre au bataillon de dépôt à Vicence.
En Dalmatie, le général **MARMONT** se plaint que les denrées de première nécessité manquent à son armée, le soldat est resté 15 jours sans recevoir de viande, remplacée par du poisson, nourriture malsaine.
Aussi, le général en chef défend d'en continuer la distribution et prend des mesures pour assurer l'alimentation en viande fraîche pendant 15 jours.
La solde est arriérée de plus de deux mois.

C'est dans cette situation que les deux premiers bataillons du 60ème d'Infanterie concourent aux opérations militaires dans cette province pendant **l'année 1806** et se trouvent à la défense de Raguse contre les Russes et les Monténégrins.

1807-1808

Occupation de l'Illyrie, l'Albanie et la Dalmatie, par les deux premiers bataillons du 60ème qui tiennent garnison tour à tour à : Curzola, Itagno, Raguse, Cattaro, Castel-Nuovo, etc…..
Le dépôt de ces deux bataillons est à Raguse.
Le 3ème et 4ème bataillons font toujours partie de l'armée d'Italie et sont en garnison à Vicence, Trévise et Chioggia leur dépôt est à Vicence.

Dans le courant de l'année 1807 les deux bataillons qui sont en Dalmatie reçoivent des renforts de ceux qui sont en Italie.
En juillet 1808, le 3ème bataillon rejoint les deux premiers en Dalmatie et le 1er Août nous le trouvons à Raguse.

Par un décret du 18 Février 1808 les régiments d'Infanterie sont portés à 5 bataillons les 4 premiers dits de guerre et le 5ème de dépôt.
Chaque bataillon eut 6 Compagnies, une de grenadiers, une de voltigeurs et 4 de fusiliers.
Le dépôt n'eut que 4 Compagnies.

Ancestramil

Nous allons voir la destination que reçurent plus tard les différents éléments du régiment.

1809

En Février le 5ème bataillon est dirigé de Raguse sur Venise.
L'Autriche, à la solde de l'Angleterre, profite de la guerre d'Espagne pour recommencer les hostilités.
Elle réunit une armée de 175 à 180 000 hommes environ sous **l'archiduc CHARLES** et envahit la Bavière dans l'espoir de surprendre nos troupes disséminées.
Une autre armée de 50 000 hommes commandée par **l'archiduc JEAN** marche contre le **prince EUGENE** en Italie.

NAPOLÉON revient en toute hâte d'Espagne arrive à Paris le 23 Janvier, organise son armée et la concentre sur le haut Danube.
De son côté, le **prince EUGENE** avait organisé la sienne, le 60ème fait partie de la 5ème division dont la composition est la suivante :

5ème division : Général **BARBOU**
1ère Brigade : Général **MOREAU**
8ème léger : 2 bataillons ; 18ème léger : 2 bataillons ; 3ème de ligne : 2 bataillons ; 11ème de ligne : 2 bataillons.
2ème Brigade : Général **ROIZE**
23ème de ligne : 2 bataillons ; 60ème : 2 bataillons (3ème et 4ème) ; 79ème : 2 bataillons ; 81ème : 2 bataillons
1er Compagnie de Sapeurs, 1 batterie à cheval, 1 à pied, train d'artillerie.

Le 10 Avril, les 3ème et 4ème bataillons des 60ème et 79ème et 81ème étaient réunis à Trévise ou le général **BARBOU** reçut l'ordre de se porter avec sa division pour rejoindre l'armée le 11 à Sacile.

Le 12, la 5ème division prit position à Pordenone sur la Zellina puis elle revint à Sacile le 13.

Le 14, le général en chef qui avait pris ses dispositions pour réunir la totalité de son armée sur la rive gauche de la Livenza, transféra son quartier général à Sacile et prescrivit aux généraux de division d'occuper les postes qui leur avaient été assignés en avant de cette ville.
La division **BARBOU** occupe le petit village de Fretta puis rentre le 15 à Sacile et prend position sur la Livenza, couvrant les deux flancs de la ville.

Le 16 Avril, la bataille de Sacile quoique perdue par les Français, ne fut pas sans honneur pour eux car ils combattirent avec acharnement pendant plus de 9 heures contre des forces doubles.
Les 5ème et 23ème de ligne de la division **BARBOU** furent seuls engagés.
Les opérations de cette journée n'apportèrent aucun changement au plan du **prince EUGENE** qui était d'établir son armée sur les positions de Caldiero où toutes les troupes venant de l'intérieur et du royaume de Naples se réunissaient.
Les généraux reçurent l'ordre de faire passer la Piave à leurs divisions respectives.
Le général **BARBOU** se mit en marche le 17 après avoir détruit à Brugnera le pont de la Livenza.
Le mouvement rétrograde de l'armée ne fut pas inquiété par l'ennemi.
A Mestro, le général **BARBOU** reçut l'ordre de se rendre à Venise avec les 3ème et 4ème bataillons des 5ème, 23ème, 60ème et 81ème régiments de ligne.
Toutes les troupes furent employées à la mise en état de défense de cette place et de celle du fort Malghera.

Amicale Souvenir

Les travaux étaient loin d'être terminés lorsqu'un parlementaire se présenta le 23 avril devant le fort, demandant sa reddition au nom de l'Archiduc Jean.
Le général **BARBOU** lui déclara qu'on lui répondrait sur la brèche.
Les troupes étaient occupées à faire des abatis sous la protection des avants postes à mi-chemin de Mestra, lorsque vers 3 heures, de fortes colonnes de grenadiers hongrois débouchèrent sur toutes les avenues du fort.
Le général **BARBOU** fit retirer ses troupes sous la protection du canon du fort. Celui de l'ennemi ne tarda pas à entrer en action.
Les Français répartis sur les premières défenses du fort engagèrent un feu extrêmement violent avec l'ennemi qui se présentait sur plusieurs lignes et se porta même avec audace sur les bords du fossé qui fut couvert de ses morts. Le feu se soutint ainsi jusqu'à la nuit close sans aucun résultat pour l'ennemi.
L'archiduc JEAN présidait à cette attaque qui lui coûta plus de 600 hommes de ses meilleures troupes.
Le général **BARBOU** qui s'attendait à une nouvelle attaque le 24, employa toute la nuit à s'y préparer ; mais au point du jour on ne découvrit que les avant-postes ennemis. Il s'occupa dès lors à faire perfectionner toutes les ouvrages du fort. Cet état de choses dura jusqu'au 5 Mai, jour où le blocus fut levé.
Du 22 au 31 Avril, l'armée ayant subi plusieurs changements dans sa composition se trouve au 1er Mai organisée de la manière suivante :

Avant-garde : Général de Brigade **DESSAIX**
Aile droite : **MACDONALD**
Centre : **GRENIER**
1er Division : **PACTHOD**, 8ème léger ; 1er ; 52ème ; 102ème de ligne
2ème Division : **DURUTTE**, 23ème léger ; 22ème ; 60ème ; 62ème de ligne
Aile gauche : **BARAGUEY**
SERRAS commandant la réserve
GROUCHY commandant la cavalerie

Le 2 Mai, la division **DURUTTE** marche sur Padoue et le 3, toute l'armée se porte sur la Brenta pour reprendre l'offensive.
Pour faciliter le passage de cette rivière, le **prince EUGENE** avait ordonné au général **DURUTTE** de se porter sur Mestra de débloquer Venise et de prendre dans cette place deux bataillons des 23ème et 60ème de ligne complétés à 600 hommes de réunir ces troupes à sa division et de s'avancer rapidement sur Trévise.

Le 4 Mai, le général **VIAL** gouverneur de **Venise** informé de l'approche de la division **DURUTTE** prescrivit au général **BARBOU** de faire une sortie du fort de Malghera, d'attaquer les 5 000 Autrichiens qui en formaient le blocus et d'opérer sa jonction avec le général **DURUTTE** ; mais sur l'avis de la marche de ce dernier, l'ennemi s'était retiré sur Trévise.
Il fut harcelé par les troupes qui opéraient la sortie et qui rejoignirent à 11 heures du soir celles de la division **DURUTTE**.

Le 5 Mai, l'avant garde de l'armée passa le dernier bras de la Brenta et se mit à la poursuite de l'ennemi qui se dirigeait sur Castel Franco.
Pendant que l'armée passait le Brenta devant Citadella et Bassano, la division **DURUTTE** (dont le 60ème fait désormais partie) opérait son mouvement sur Trévise par la route de Mestra.
A la date du 2 Mai, la division **RUSCA**, de l'aile gauche qui s'avançait dans le Tyrol par la vallée de l'Adige s'étant emparée de Trente, le 4 mai, s'établit le 7 sur la rive droite du Cordevate.

Ancestrami

Le 8 Mai, à la bataille de la Piave, la division **DURUTTE,** corps du centre, ne peut entrer dans cette rivière que vers 3 heures de l'après midi, les eaux étaient considérablement accrues et difficiles à passer.
Le général parvint néanmoins à franchir la rivière avec le 23ème léger qui perdit quelques hommes emportés par le courant.
Les autres troupes de la division **DURUTTE**, de l'aile gauche et de la réserve n'ayant pu passer la rivière, ne prirent point part à cette glorieuse journée dont les résultats furent : 10000 hommes tués, blessés ou faits prisonniers.

Le 9 Mai, l'armée marche sur la Livenza, puis se réunit sur la rive droite du Tagliamento où la division **DURUTTE** prend position à Saint Martin.
Le 11, le 60ème se trouve au passage du Tagliamento et au combat de St Daniel. Le 14, l'avant garde, suivie de la division **DURUTTE** entre à Ponteba puis se porte à la droite de Malborghetto où elle prend position.

Le général **GRENIER** donne une destination par Tieulère aux 2 bataillons du 60ème, il les charge de communiquer avec la division **SERRAS** et de poursuivre un corps perdu d'Autrichiens, qui, à travers les gorges, cherchait à se réfugier dans le fort de la vallée de Pradel, point sur lequel se dirigeait cette division.
Les deux bataillons du 60ème firent dans leur marche plus de 100 prisonniers dont 3 officiers, repoussèrent plusieurs postes sur la route de Tarvis et s'emparèrent du village et des ruines du fort dont il vient d'être parlé.
Le 17 Mai, le général **BONFANTI**, qu'ils avaient suivi sur Tarvis leur donne l'ordre d'attaquer de front puis commande la charge, l'ennemi pressé de toutes parts abandonne les ouvrages en avant du village qui est occupé par nos troupes.
Le 19 Mai, l'armée marche sur Villack, les 2 bataillons du 60ème sont chargés d'ouvrir par la vallée de Krainbourg, les communications avec l'aile droite (**MACDONALD**) et de manœuvrer sur le flanc droit du général **GRENIER**.
Ils se rendent le 20 à Asling où ils se mettent en relation avec les dragons du général **LAMARQUE** qui arrivait par la vallée de la Drave, puis ils reçoivent l'ordre de rétrograder sur Klagenfurt où se trouvait réunie la division **DURUTTE** et d'où ils se portent à St Veit pour y attendre le grand parc d'artillerie et le trésor de l'armée.
Du 5 au 13 Juin, l'armée marche sur la Hongrie et le 14 se trouve devant Raab.

Le **prince EUGENE** décide à livrer bataille aux armés réunies des **Archiducs JEAN** et **PALATIN** expédie aux généraux commandants les corps d'armées les ordres destinés à régler leur marche et à leur faire connaître leur rang de bataille.
Le Prince reconnaît lui même le front de la ligne ennemie qui occupe les hauteurs fortifiées de Raab.
Le général **GRENIER** reçoit l'ordre de former ses divisions en colonnes et d'attaquer avec la division **DURUTTE**, le centre de l'armée autrichienne.
Pendant que le général **VALENTIN** aborde de front avec le 23ème léger le village de Kis-Megger, le général

DURUTTE se porte avec 3 bataillons entre ce village et Szabudegy qui est perdu et repris 3 fois.
Après avoir rétabli l'ordre dans sa division, le général **DURUTTE** renouvelle l'attaque avec la plus grande énergie et fixe enfin la victoire.
L'ennemi est culbuté sur tous les points, il perd en un instant tout le terrain qu'il venait de gagner et abandonne après 4 heures d'un combat sanglant, les villages de Kis-Megger et Szabadegy ; sa déroute devient complète, il laisse dans sa fuite le champ de bataille couvert de ses morts, 2 500 prisonniers au nombre desquels le général **MARSIANI**, deux drapeaux, deux canons et 3 000 blessés.

Ancestramil

Les pertes du 60ème s'élevaient à une cinquantaine d'hommes tués ou blessés et quatre officiers blessés :
Capitaine **LEFEBVRE** et **ROBIN** ; lieutenant **CROZET** et **VALDMANN**.
Après la bataille, l'armée s'établit sur les positions qu'occupait dans la journée l'armée autrichienne.
Raab est investi le 15 par les divisions **LAURISTON, RUSCA** et **SEVEROLI.**

Au point du jour toute la cavalerie française s'était mise à la poursuite de l'ennemi, la confusion de l'armée autrichienne était telle et sa fuite si précipitée, que la cavalerie ramassa dans sa marche une quantité considérable de prisonniers de différents corps.
La place de Raab ayant capitulé le 22, le **prince EUGENE** y établit son quartier général à cette date.

L'armée exécute divers mouvements en vue de rejoindre la grande armée dans l'Ile de Lobau où elle arrive assez tôt pour contribuer au succès de la bataille de Wagram et où nous la trouvons établie les 4 et 5 Juillet.

Le 5 Juillet à 8 heures du matin, toutes les divisions de l'armée d'Italie se mirent en mouvement pour se porter dans la plaine du Marchfeld et suivre la marche du corps du duc **d'AUERSTAEDT**.

Après l'action du **5** qui s'était prolongée jusqu'à la nuit, les troupes du **prince EUGENE** qui avaient attaqué le plateau et pris position le soir en arrière du canal qui bordait cette position s'y maintinrent jusqu'à la pointe du jour.
Mais le Prince ne voulant pas les exposer inutilement au feu de l'ennemi avant de connaître les intentions de l'Empereur, leur ordonna de changer de position et de former leurs lignes hors de portée du canon.

Le lendemain **6**, l'attaque centrale sur Wagram est exécutée par trois divisions de l'Armée d'Italie dirigées par **MACDONALD** qui dispose lui même les bataillons des divisions **BROUSSIER** et **LAMARQUE** et les faits soutenir par les cuirassiers de **NANSOUTY.**
Pendant ce temps le général **DURUTTE** se porte rapidement sur la gauche de l'ennemi pour y arrêter une de ses colonnes qui paraissait vouloir déboucher par le flanc droit de **MACDONALD**.
A peine cette division a t elle parcouru 1 500m qu'elle se trouve engagée, l'ennemi avait démasqué devant elle 12 pièces de canon.
Mais les intrépides colonnes de **MACDONALD** électrisées par leur chef s'élancent au pas de charge, atteignent la première ligne autrichienne, la renversent et continuent leur marche, culbutant tout devant elles, leurs pertes sont considérables, mais les rangs se serrent et la marche continue.
L'empereur qui suivait des yeux **MACDONALD** s'écrie à plusieurs fois : *« Quel brave homme »*
L'ennemi était repoussé.
Dans cette journée à laquelle le 60ème prit une grande part, l'armée d'Italie avait fait 2500 prisonniers et pris 8 canons, ses pertes en tués et blessés s'élevaient à 350 officiers et 6000 sous officiers et soldats.

Le lendemain **7** Juillet en passant la revue des troupes l'empereur leur dit : *« Soldats, vous êtes de braves gens, vous vous êtes tous couverts de gloire. »*
Le bâton de maréchal, fut la récompense du général **MACDONALD**.

L'armistice conclu le 12 Juillet à Znaim entre les deux armées impériales et qui fut annoncé le 14 à celle du **prince EUGENE** mit fin aux hostilités.
Dans cette mémorable campagne l'armée d'Italie s'était portée depuis le 1er Mai jusqu'au 12 Juillet des rives de l'Adige aux frontières de la Moravie, avait exécuté plusieurs passages de rivière en présence de l'ennemi, livré deux batailles rangées et plusieurs combats glorieux.

37 000 prisonniers dont 5 Généraux, 12 drapeaux, 200 bouches à feu et des magasins considérables tombés en son pouvoir attestent ses victoires.

Pendant ce temps les 1er et 2ème bataillons du 60ème laissés en Dalmatie, combattent sur les frontières de cette province.

Le 12 Août 1809, dans un combat sur la Salonne en Dalmatie, le sergent **TREILLE** du 60ème à la tête de 10 voltigeurs, se jette à la nage dans la rivière, arrive sur la rive opposée, enlève deux canons qu'il dirige ensuite sur l'ennemi et le met en déroute après lui avoir fait subir de grandes pertes.
Ce sous-officier fut nommé lieutenant au 84ème le 15 mai 1813.
Le 5ème bataillon avait 2 compagnies à Alexandrie et 2 à Genève.

Après la campagne de 1809, vers la fin Juillet l'armée de Dalmatie devint 11ème corps de la Grande Armée, puis en Décembre elle prend la dénomination d'armée d'Illyrie.
C'est à cette armée que nous trouvons les bataillons du 60ème disséminés en Dalmatie, en Illyrie, en Hongrie et en Italie.
Voici du reste leur situation telle que l'indiquent les documents officiels pendant la fin de l'année 1809 et le courant de 1810.
Du 15 Août au 15 Octobre 1809, les 3ème et 4ème bataillons sont au camp de Krems sous les ordres du **duc de RAGUSE**, division **CLAUZEL,** brigade **DELZONS DU BACHELU.**
Les 1er et 2ème bataillons occupent Raguse et Zara 3 compagnies du 5ème bataillon sont à Milan et 1 à Genève.
Le 4ème bataillon est mis en route à la fin de l'année à destination de Genève et le 1er Janvier 1810, il est à Pordenone d'où il part le 27 Février pour se rendre à Turin où il attendra de nouveaux ordres.
Il séjourne dans cette ville les 20 et 21 Mars, et en Avril, nous le trouvons réuni au 5ème bataillon à Genève.
Au 15 Janvier 1810, les 3 premiers bataillons sont à Raguse, Cattaro et Spalato, qu'ils occupent alternativement jusqu'à la fin de l'année.

On sait que la paix signée à Vienne, le 14 Octobre 1809 avec l'Autriche avait permis à **NAPOLÉON** de diriger de nouvelles troupes sur l'Espagne.

A la fin de 1809 et dans le courant de 1810, cent mille hommes passèrent les Pyrénées pour venir renforcer les différents corps d'armée.
C'est vers la fin de cette dernière année que le 4ème bataillon du 60ème quitta Genève pour se rendre à l'armée de la Haute Catalogne sous les ordres de général **BARAGUAY** ayant pour chef d'Etat major **BEURMANN**.

Ce bataillon fut remplacé à Genève par le 3ème venu de Dalmatie (Raguse), fin Décembre 1810.
Les 1er et 2ème bataillons avaient quitté aussi Raguse dans la dernière quinzaine de Décembre 1810, et à la date du 15 Janvier 1811 nous les trouvons à Toulon sous les ordres du Colonel **CASTELLAN**.
Voici du reste, la situation du régiment à la date du 15 Janvier 1811.

7ème Division Militaire, quartier Général : Grenoble
Général commandant : **LAROCHE**
5ème Bataillon : 16 officiers ; 394 hommes – Genève
5ème Bataillon et dépôt : 9 officiers ; 165 hommes – Genève

8ème Division Militaire, quartier Général : Marseille
Général Commandant : **DUMAY**
1er et 2ème Bataillons : 42 officiers, 1613 hommes – Toulon

4ème Bataillon : 19 officiers, 812 hommes – En Catalogne

Après ce court exposé, nous remarquerons que pendant un laps de temps relativement très court, trois bataillons du 60ème se sont portés, des rives de l'Adriatique : 2 à celles de la Méditerranée et un bords du lac de Genève, tandis que le 4ème passait aux Pyrénées.
Les 1er, 2ème et 3ème bataillons ne tardent pas à rejoindre l'armée d'Espagne, car nous les trouvons vers la fin de 1811 à la division du corps d'observation.

Ainsi, après son entrée en Catalogne et en Aragon le 60ème s'est trouvé au blocus de Figuières, à la prise de Tarragone, à divers engagements contre les guérillas au siège de Valence, au passage du Douero aux combats de Tordesilas et Garrigua.

Le lieutenant **ROSE** se distingua particulièrement à Tordesilas au passage de Douero, très large et très profond en face de cette ville.
Cet officier n'écoutant que son courage et son dévouement, se jette dans la rivière, quelques soldats entraînés par son exemple et protégés par l'artillerie parviennent sur la rive opposée que l'ennemi abandonne, épouvanté par cette audacieuse entreprise.
Le capitaine **BOMBARDIER** donne la plus grande preuve de valeur pendant la guerre d'Espagne.
Il concourt au succès que le général **DECAEN** obtint sur les Espagnols en Catalogne, notamment dans la journée du 2 Novembre 1812.
Il franchit à la tête de 4 Compagnies de grenadiers placées sous son commandement, un escarpement presque inaccessible d'où l'ennemi arrêtait la marche d'une colonne française, l'en chasse et facilite ainsi le passage du défilé que cette colonne devait parcourir.

Dans le courant d'Avril 1813, le 4ème bataillon était rentré en France, dirigé sur Genève d'abord, puis le 1er Septembre, il se trouve à la 26ème brigade provisoire, (45ème division du 14ème corps d'armée sous les ordres de **GOUVION St CYR** dont le quartier général est à Dresde.)

Il prend part à toute la campagne de Saxe et se distingue notamment à la défense de cette dernière ville mais il doit subir le triste sort de la garnison dont la disette et le typhus avaient ravagé les rangs, le 4ème bataillon du 60ème avait au 11 Novembre date de la signature de la capitulation de Dresde, 207 hommes aux hôpitaux sur un effectif de 573 hommes.

Les officiers furent conduits en Hongrie et les soldats en Bohême comme prisonniers de guerre.
En 1814, l'armée de Catalogne réduite à la division **LAMARQUE** sous les ordres du **duc d'ALBUFERA** est rappelée en deçà des Pyrénées.
Les 1er, 2ème et 3ème bataillons du 60ème en font partie et prennent part aux opérations du maréchal **SOULT** sur la Garonne contre les Portugais, Espagnols et Anglais réunis sous **WELLINGTON**.

La bataille mémorable de Toulouse du 10 Avril où 20 000 français environ disputèrent la victoire pendant 14 heures à une armée de 100000 coalisés avait forcé le duc d'ALBUFERA à se retirer sur Narbonne après avoir fait couper tous les ponts et mettre en état de défense Bellegarde, Perpignan et Montlouis.
C'est en arrivant à Narbonne que le maréchal reçut la nouvelle des événements de Paris et de la déchéance de l'Empereur.

Peu de jours après, le duc **d'ANGOULÈME** qui avait quitté le quartier général Anglais vint passer la revue de l'armée des Pyrénées concentrée à Narbonne, Castelnaudary et Villefranche.
Par une ordonnance royale du 12 Mai 1814, rendue par **Louis XVIII**, reconnu par les alliés comme roi de France, la fusion des régiments de l'armée de Napoléon eut lieu au mois de Juillet de la même année.

Le 60ème perd momentanément le numéro qu'il avait illustré sur tous les champs de bataille de l'Europe et qu'il reprendra pendant les Cent jours, au retour de **NAPOLÉON** de **l'Ile d'Elbe**.

****

56ème REGIMENT D'INFANTERIE
EX 60ème DE LIGNE
(Juillet 1814 – Avril 1815)

1814

En exécution de l'ordonnance royale du 12 Mai et de l'amalgame qui en fut la conséquence les régiments d'Infanterie furent réduits à quatre vingt dix pendant la période de la première restauration.
Par l'effet de ce remaniement le 60ème qui était en garnison à Pau devint 56ème et fut organisé le **1er** Septembre par le général comte **VILLATTE**, ainsi qu'il suit :

1er 60ème de ligne
2ème 5ème et 6ème bataillons du 114ème de ligne
3ème un bataillon des voltigeurs de la garde

Le 60ème de nouvelle formation était composé du 64ème de ligne, des 5ème et 6ème bataillons du 150ème de ligne, du 143ème de ligne et du 5ème bataillon du 9ème volontaires.
Nous ne nous en occuperons pas, le 56ème ayant repris son ancien numéro 60 au retour de **NAPOLÉON** de l'Ile d'Elbe.

60eme REGIMENT D'INFANTERIE CI-DEVANT 56eme

1815

NAPOLÉON revient de l'Ile d'Elbe et rentre aux Tuileries le 20 Mars 1815. Un de ses premiers actes est de rendre aux régiments leurs anciens numéros.
Cette mesure fut réalisée par le décret du 25 Avril.
Les régiments d'Infanterie de ligne dont les numéros ont été changés, reprendront ceux qu'ils avaient précédemment et qu'ils ont illustrés depuis l'An IV, dans tant de combats célébrés qui ont immortalisé les armées françaises.
Le 56ème Régiment d'Infanterie actuel reprendra le N° 60.

D'un autre côté le maréchal **DAVOUT**, ministre de la guerre, dans une circulaire disait ceci :

« Il appartient au gouvernement qui rend à la France sa dignité et son rang, de restituer à chacun des corps de la première armée du monde, cette portion de souvenirs et de traditions qui forme un patrimoine et une succession destinée à être transmise de générations en générations, des vétérans aux jeunes soldats, des anciens aux nouveaux défenseurs de la Patrie. »

La coalition qui refuse de reconnaître **NAPOLÉON** marche de nouveau sur la France.
L'empereur battu à Waterloo se livre aux Anglais qui le transportent à Ste Hélène et **Louis XVIII** en reprenant possession du trône licencie l'armée impériale et se hâte de changer toutes les dénominations qui en rappellent le souvenir.
Le nom de Légion remplace celui de Régiment.

Le 60ème cesse d'exister à partir de ce moment pour reparaître en 1821.

Ancestramil

****

86ème LEGION DEPARTEMENTALE DE L'YONNE
1815-1820

1815

L'armée ayant été licenciée après les 100 jours, les nouvelles forces actives de la France furent organisées ainsi qu'il suit en exécution de l'ordonnance royale du 3 Août 1815.
L'infanterie est formée en 86 légions départementales ayant chacune deux bataillons d'Infanterie, un de chasseurs, trois cadres de Compagnie de dépôt, une Compagnie d'éclaireurs à cheval et une Compagnie d'Artillerie.
Chaque légion prend le nom du département dans lequel elle est organisée et se compose d'hommes nés dans le département, les officiers exceptés.
Chaque bataillon est à 8 compagnies dont une de grenadiers et une de voltigeurs.
L'article 40 de l'ordonnance précitée dit que, il y aura un drapeau par légion et un fanion par bataillon.
Le drapeau portera d'un côté les armes de France entourées des colliers de St Michel et du St Esprit, suivies

****

Ancestrami